

Un mot sur notre parcha :

Le dvar tora :

Les événements de ces dernières parchiot démontrèrent les effets néfastes de la haine gratuite. En effet, cette dernière fut source de beaucoup de chagrin pour Yaacov, séparé de son fils Yossef, de nombreuses années. La haine gratuite fut donc la cause du premier exil : celui d’Egypte.

Cependant, dans notre parcha, naît une lueur d’espoir.

En effet, lors de leur retrouvaille,

« Yossef tomba et pleura sur le cou de Binyamin qui fit de même ».

Rachi nous explique la raison de ce chagrin : Yossef pleura sur la destruction future des deux temples situés dans le territoire de Binyamin, et Binyamin pleura sur la destruction future du sanctuaire résidant dans le domaine de Yossef.

Comment comprendre l’attitude de ces deux frères lors de leurs retrouvailles ? Est-ce le moment de pleurer sur des événements si lointains ?

En fait, explique Rav Yehezquel de Kozmir, les frères comprirent et sentirent ici les méfaits de la haine gratuite.

Ils perçurent ainsi par prophétie la gravité de cette conduite mais aussi la façon d’y remédier.

La haine gratuite fut source d’événements tragiques dans notre histoire, comme la destruction du temple. Le remède à cette conduite si grave et si destructive est justement **l’amour gratuit**. **Le fait que la souffrance de l’autre nous peine plus que la notre traduit cette qualité**. L’amour gratuit, c’est aussi notre implication active et sincère dans les joies de notre prochain.

Yossef et Binyamin en firent la démonstration lors de leurs retrouvailles. Pour réparer la haine gratuite, cause de leur séparation, ils se témoignèrent ici de l’amour gratuit, et de la compassion mutuelle.

Ainsi, Yossef et Binyamin pleurèrent chacun sur la détresse de l’autre pour montrer à tous que la haine gratuite est la cause de ces pleurs. La réparation à cela est l’amour gratuit : s’attrister ou se réjouir pour l’autre. L’amour gratuit pourra alors entraîner la délivrance et la reconstruction du temple.

C’est pour cette même raison qu’il existe une mitsva de réjouir les mariés. En effet, ces derniers sont déjà heureux de par leur situation. Le fait de les réjouir



VAYGACH

provient donc d'un amour gratuit qui ne répond à aucun besoin. C'est pour cette raison que cette mitsva équivaut à la reconstruction d'une des ruines de Jérusalem.

Soucions-nous de notre prochain, afin de contribuer à la reconstruction de Jérusalem